



Hassan II, Notre ami le dealer

par Michel Sitbon

ARCHIVES | PARIS (FRANCE) | 15 NOVEMBRE 1995

Non, je n'ai pas la berlue : c'est bien en première page du "*Monde*", ce 3 novembre, sur deux colonnes, en haut à droite : **"Le Maroc, premier exportateur mondial de haschisch"**. Et le sous-titre : "*Un rapport confidentiel met en cause l'entourage du roi Hassan II*".

Les lecteurs réguliers de "*Maintenant*" ne s'en étonneront peut-être pas. Ni les trop rares acheteurs des rapports de l'Observatoire géopolitique des drogues (OGD), normalement édités mais quasiment introuvables en librairie.

Le "*rapport confidentiel*" auquel il est fait référence, destiné à la bureaucratie de l'Union européenne semble-t-il, émane d'ailleurs de l'OGD. L'Observatoire est l'auteur d'enquêtes minutieuses qui ont permis depuis des années de détailler à quel point le Maroc est impliqué dans la production et le commerce de drogues. Le rapport en question rappelle quelques résultats de cette observation du royaume chérifien : "*Premier exportateur de haschisch dans le monde, (...) premier fournisseur du marché européen, (...) surfaces de culture - dans la région du Rif - multipliées par dix en dix ans...*" Tout ceci s'étant passé "dans la discrétion et une apparente indifférence des pays amis".

A QUI APPARTIENT LE MAROC ?

Dans ce texte, l'OGD insiste sur le fait que ce commerce est "*très hiérarchisé*". Au sommet de la hiérarchie, le rapport citait les noms des membres de la famille royale ou des ministres directement compromis (il est à noter que les bureaucrates européens ont aussitôt demandé une version expurgée où n'apparaîtraient pas ces noms...). A la base de cette pyramide, au moins 200.000 paysans du Rif. De loyaux sujets de Sa Majesté Hassan II. A la pointe de la pyramide ? Mystère... L'"*entourage du roi*" ? Soit. Et le roi ?

A qui appartient le Maroc ? C'est le titre d'un ouvrage, déjà recommandé par ce journal, que vous pouvez peut-être encore vous procurer chez l'Harmattan. Le Maroc appartient à Hassan. A qui appartient la région du Rif ? Eh bien le Rif appartient directement au roi ! Le Maroc est un pays en grande partie féodal. Le Rif est, lui, féodal. Colonisé par l'administration royale, rien ne peut y être planté sans le feu vert de ses représentants. Et c'est normal : Hassan II est un homme sérieux. Il ne laisserait pas un tel commerce entre les mains de n'importe qui.

Hassan II est donc un des hommes les plus riches du monde. Ça lui vaut d'avoir des amis - nous y reviendrons dans un instant. Le plus riche du monde ? C'est possible. Mais lui, c'est un roi, pas un Mobutu. Sa fortune c'est son pays. Il a sûrement quelques comptes en Suisse et des villas de-ci de-là, mais ce ne sont que peu de choses comparées à sa fortune. La reine d'Angleterre elle aussi est très riche. C'est la dure vie de certains monarques.



SHIVAYA INFO



Hassan, pour sa part, s'est donc spécialement enrichi en trafiquant des drogues illicites. Cette activité est sévèrement réprimée par la loi, y compris celle de son propre pays. Des tas de gens croupissent en prison au Maroc, en Espagne, en France ou ailleurs - qui ne sont au fond que ses sous-traitants - pendant que Sa Majesté reçoit dans ses palais les grands de ce monde. Et les grands de ce monde, flattés d'avoir été si bien reçus par un si grand monarque, s'en retournent dans leur pays et font des discours enflammés contre la drogue, cette hydre aux dents longues qui suce le sang de nos petits enfants.

AMIS DE 20 ANS

Un de ces grands s'appelle Jacques Chirac. Un ami de vingt ans. Quelqu'un sur qui on peut compter. Jacques Chirac est un monsieur qui fait de la politique à un assez haut niveau. Il a été, entre autres choses, ministre de l'Intérieur, Premier ministre, maintenant il est président de la République. Ces métiers-là permettent, parfois, d'être bien informé.

En France il existe une brigade des stupéfiants et un Office central de répression du trafic international de stupéfiants (OCTIS). Ce sont de grosses organisations qui ont beaucoup de moyens. L'OGD est une petite organisation qui a peu de moyens. Pouvons-nous supposer un instant que ce que l'OGD a pu apprendre en enquêtant avec les moyens du bord soit inconnu de Jacques Chirac ?

On sait aussi que le roi du Maroc, qui est un homme riche, a pour habitude de subventionner les partis politiques français. Ceci est spécialement utile, bien sûr, pendant les campagnes électorales. Et doublement utile lorsque ces campagnes sont difficiles, comme celle de Jacques Chirac contre Edouard Balladur. A peine élu, le premier acte du Génial président, avant même de lancer des bombes sur Mururoa, ce fut un petit voyage en Afrique, chez les amis. La première étape de ce voyage fut la plus importante : le Maroc. Jacques Chirac et Hassan II se sont retrouvés très cordialement. Ils ont conclu en un éclair un accord impressionnant qui consistait, entre autres choses, à doubler l'aide française au Maroc. Rien que ça.

DEUX HEURES D'ENTRETIEN CONFIDENTIEL ENTRE CHIRAC ET SON AMI LE DEALER

Au nom des vingt années d'amitié les unissant, Son Altesse Royale Hassan II décora le Génial président de la plus haute distinction marocaine. Ils ont même eu l'occasion de parler du Rif et de ses "*problèmes de développement économique et social*". Chirac s'est engagé à ce que la France soutienne plus particulièrement l'action du roi dans cette région. Pour la petite histoire, il faut savoir que le roi a réussi à encaisser des milliards de dollars de la communauté internationale, sous prétexte de développer des cultures de substitution au cannabis dans le Rif. D'un côté il encaisse les subventions, de l'autre les surfaces de cultures s'étendent... Tout bénéfique. L'astuce a beau être éventée depuis un moment et faire sourire les spécialistes, c'est bien cette escroquerie-là que Chirac proposait de relancer auprès de la communauté européenne, pour un montant de plus de deux milliards de dollars cette fois...



SHIVAYA INFO



En 36 heures de visite, le fringant Président français a aussi trouvé le temps pour deux heures d'entretien confidentiel avec son ami le dealer. On ne sait pas ce qu'ils se sont dit.

LA HOLLANDE CONCURRENCE CE JUTEUX TRAFIC

Ce qu'on sait en revanche, c'est que s'il n'y avait pas l'OGD - et "Le Monde" -, notre ami le roi serait peut-être soupçonné de n'être pas un très bon démocrate - mais l'affaire s'arrêterait là. Le pollen du cannabis marocain a beau embaumer jusqu'en Espagne - ainsi que c'était le cas cet été, à peu près en même temps que Chirac passait par là... -, motus et bouche cousue, personne n'oserait dire un mot.

Il vaut mieux. **Quelqu'un a osé témoigner sur la complicité franco-marocaine dans le trafic de drogues. Il s'appelle Ali Bourequat.** L'asile politique lui a été accordé il y a quelques mois aux Etats-Unis. Il l'a obtenu en raison des persécutions subies en France du fait des dénonciations que contient son livre **"Dix-huit ans de solitude : Tazmamart"**, paru chez Lafon en 1993. Charles Pasqua était encore ministre de l'Intérieur. Il semble que cet autre grand ami du roi du Maroc n'ait pas été en mesure de garantir la sécurité d'Ali Bourequat en France. Bourequat osait simplement dénoncer les complicités entre la France de monsieur Pasqua et le Maroc de monsieur Hassan II dans le trafic de stupéfiants.

De retour à Paris, Jacques Chirac s'est cru autorisé à agresser le premier ministre néerlandais pour le "laxisme" dont fait preuve son pays en matière de drogues. En fait de laxisme, les Pays-Bas mènent une politique qui tend à la légalisation du cannabis, une légalisation qui mettrait fin au marché noir à colossales plus-values que permet la pseudo-prohibition des drogues. En plus, les Pays-Bas pratiquent une sorte de "tolérance" qui en fait le premier producteur européen de cannabis et donc, un concurrent du Maroc.

ASSURANCE DEAL

Si Chirac, Pasqua et les patrons de la brigade des stupés et de l'OCRTIS sont tellement remontés contre les Pays-Bas, c'est simplement parce qu'ils proposent une voie qui mettrait fin à leurs petites affaires, et qu'en attendant, elle fait concurrence à Son Altesse Royale, leur ami le dealer.

Pour bien comprendre tout ça, il faut savoir comment se passe le commerce entre le Maroc et les pays destinataires des drogues qu'il exporte. Un ami de l'OGD me racontait un jour comment, au cours d'une de ses enquêtes, il avait réussi à se faire passer pour un gros acheteur de haschisch, un investisseur en col blanc. On lui proposait alors deux formules : soit il achetait la marchandise et la faisait transporter à ses risques et périls, soit il payait l'assurance. On appelle ça "acheter la route". La marchandise lui coûtait plus cher, mais il n'avait qu'à indiquer le point de livraison. L'assurance était totale. En cas de pépin - on ne sait jamais, on peut tomber sur un flic ou un douanier honnête -, la marchandise était remplacée sans qu'il ait à déboursier un sou de plus, et livrée comme prévu à l'adresse indiquée.



HÉROÏNE, TERRORISME ET MÉDAILLES...

Pour compléter le tableau, il est utile de savoir aussi que le Maroc n'est plus spécialisé en cannabis depuis longtemps. Voilà des années qu'il a proposé à la Mafia internationale de profiter de son infrastructure et de ses excellentes capacités d'acheminement des drogues en Europe pour récupérer, d'abord le marché de la cocaïne, puis celui de l'héroïne. En ce qui concerne l'héroïne, le Maroc expérimente la culture de pavot - et maîtrise déjà sa transformation. Ainsi, ce pays n'est pas seulement le premier producteur de haschisch, mais vraisemblablement la première "plaque tournante" de drogues sur terre.

Que dire de plus ? Nous n'avons pas là une "affaire" comme celle de l'appartement d'Alain Juppé. Ce sont les bases mêmes de l'ordre qui nous accable qui sont en cause. La politique criminelle dite de "prohibition" des drogues a d'ores et déjà sapé tout l'édifice. Il faut en changer d'urgence. Il n'y a plus de contrat social qui tienne dans de telles conditions.

Ramzi Ahmed Youssef, un Pakistanais de 27 ans, est soupçonné d'avoir organisé l'attentat contre le World Trade Center, en 1993, à New York - et d'avoir été sponsorisé par les "narcos" de son pays. Les hezbollahs de monsieur Hekmatyar, en Afghanistan, ont financé leur guerre en cultivant le pavot, transformé en héroïne, au Pakistan, avec l'aide des services secrets pakistanais, travaillant main dans la main avec la CIA (pour vaincre, à l'époque, l'armée rouge).

Les mêmes hezbollahs de Hekmatyar sont, selon la DST, les organisateurs des attentats qui nous valent Vigipirate. Les poseurs de bombes qui accaparent la une des journaux ont été entraînés en Afghanistan, dans les camps de monsieur Hekmatyar, à côté de ses champs de pavot. Toujours selon la DST, ils auraient pris leurs ordres dans un bureau de Peshawar, et le communiqué revendiquant finalement ces attentats est arrivé au Caire en provenance de Lahore. Lahore, c'est au Pakistan. Un pays qui dispute à la Birmanie la place de premier producteur d'héroïne du monde.

Ce n'est pas la peine de faire semblant de combattre le terrorisme par Vigipirate quand on va prendre ses médailles chez le roi du Maroc.

Michel Sitbon

Source

Maintenant (France)



<https://www.voltairenet.org/article6811.html>